

# La fée qui habille Hollywood

Francine Lecoultre est née dans la Broye vaudoise et a eu une première vie dans l'enseignement. Depuis 30 ans, elle travaille pour les studios d'Hollywood où elle crée des costumes de film.

TEXTE JEAN-DOMINIQUE HUMBERT

«Ce qui me plaît beaucoup, c'est l'aventure.» Et ce côté-là, où l'imprévu et l'inconnu font pétiller la vie, Francine Lecoultre (73 ans) a l'art de le mettre en œuvre. En tant que *textile artist* (créatrice de matières pour les costumes et les accessoires) et *costume designer* (costumière), la voilà qui débarque à Hollywood, dans les années 1990, pour la série «Star Trek» et le film «Batman and Robin» (1997). Puis pour «The Cell» (2000), habillant ensuite Tom Cruise dans «Mission Impossible 3» (2006), travaillant aussi pour «Fast & Furious 7» (2015) ou «Divinity», qui a ouvert début janvier le Festival du film de Sundance 2023, aux États-Unis. Fin mars, ce sera «Shazam! La Rage des Dieux», où elle a notamment créé le costume de déesse de l'actrice Helen Mirren. Dame! voilà qui déménage, ressemble à un conte et nous emmène dans la cour des grands.

## Les pierres de l'enfance

Mais revenons, mitan des années 1950, à Lucens (VD), à cet arrêt sur image. Pour voir le début de l'histoire et découvrir Francine Lecoultre enfant (entre ses 4 et 6 ans) dans la fabrique de ses parents, où l'on taillait des pierres fines pour l'hor-

logerie. «Quand j'étais petite, j'adorais aller dans l'usine, m'asseoir sur ma petite chaise et regarder pendant des heures le travail qui se faisait. Un travail de grande précision sur ces petites pierres, ces petits rubis qu'on fabriquait pour le mouvement des montres. Je suis vraiment née dans cette micro-précision qui a été un peu mon premier langage.»

## De Lausanne à Los Angeles

Et ces pierres de l'enfance, que sont-elles devenues chez Francine Lecoultre costumière et créatrice de tissus? «C'est étonnant parce que ces pierres étaient rouges, très brillantes. On les regardait dans un binoculaire car elles étaient microscopiques. Et maintenant, je travaille beaucoup avec des cristaux, tout petits. Je retrouve cette patience dans ces éléments décoratifs qu'on ajoute sur un costume.»

Après Lucens, la famille s'installe dans le village de Curtilles (VD). Puis, Francine Lecoultre fera son Ecole normale à Lausanne, avant d'enseigner à Fribourg et d'obtenir également un diplôme d'enseignement du dessin et des branches artistiques. Et il y a 30 ans, voilà qu'elle décide de tout arrê-



Un costume réalisé pour Michelle Yeoh dans «La Momie: la tombe de l'empereur Dragon» (2008). La Malaisienne vient de gagner l'Oscar 2023 de la meilleure actrice.





Francine Lecoultre, à l'atelier-galerie Hofstetter de Fribourg, devant le tissu du costume porté par Vincent D'Onofrio dans le film «The Cell». A gauche: l'œuvre finale.

## MINI-QUESTIONNAIRE

### Votre bruit préféré?

J'aime bien le silence et le vent dans la montagne.

### Le dernier film que vous avez aimé, qui vous a marqué?

«The Fabelmans», de Steven Spielberg. Il y explique comment il est devenu cinéaste.

### Une qualité que les autres ont remarquée chez vous?

Le fait d'être bien dans la vie communautaire.

### Votre plus vilain défaut?

L'impatience, peut-être.

### Votre remède quand ça va mal?

Accepter les choses comme elles sont.

### Votre costume préféré?

Celui de la «woman warrior», la femme guerrière, qui inspire l'aventure, les voyages, la conquête de territoires inconnus.

### Votre couleur préférée?

Probablement le bleu.

ter (elle enseignait alors à l'École normale de Fribourg), de prendre une année sabbatique et de partir. Où? «Je voulais aller loin, vivre quelque chose de tout à fait différent. Je pensais au Japon ou aux Etats-Unis, ça m'inspirait.»

Francine Lecoultre va mettre cap sur San Francisco, où elle suivra d'abord une école de sculpture textile. Puis, année sabbatique terminée, elle décide de rester aux Etats-Unis. Ce sera Los Angeles où elle suit une école de design. Avant d'entrer dans les studios d'Hollywood. «J'ai commencé à la télévision pour plusieurs «Star Trek» où je créais des tissus spéciaux pour les extraterrestres, et ça m'a énormément appris sur la manière de travailler et sur le langage notamment.» Et puis, ce sera donc un premier film,

«Batman and Robin», sur lequel elle travaille un an. «Cela m'a permis de vraiment développer le travail d'équipe, le travail de recherche.»

### Une passion intacte

Trois décennies et des dizaines de réalisations plus tard, tandis que Francine Lecoultre vient de terminer un film au Chili, «avec des nuits dans les montagnes à moins 10 degrés», sa passion est intacte. Et son endurance! Car il en faut, pour arriver à tenir dans des projets qui exigent jusqu'à 16 ou 17 heures de travail tous les jours. Son endurance, la jeune septuagénaire la développe «en faisant beaucoup de sport» et la conserve parce qu'elle a «une résistance physique assez exceptionnelle». Elle qui a été championne

de ski de fond (mais si!), qui est alpiniste et qui a fait beaucoup de voile.

Francine Lecoultre est de retour à Fribourg où, pour la première fois, une exposition lui est consacrée et où elle officiera en tant que membre du jury international et hôte d'honneur à l'occasion du Festival international du film de Fribourg (FIFF) cette semaine..

Et si vous lui demandez, dans son entame de la septantaine, à quoi lui fait penser le mot «retraite», elle vous répond, fringante, et dans son élégante énergie: «Ah non pas de retraite alors!» Voilà qui ne fait pas un pli. ●

L'exposition «Innovation & Science-fiction», avec les créations (textiles et costumes) de Francine Lecoultre, est à voir à l'atelier-galerie Hofstetter, rue des Epouses 18, Fribourg, jusqu'au 1<sup>er</sup> avril.